

ÉTUDE AFFINYTIX · MARKET INTELLIGENCE

Le traitement médiatique espagnol de la crise migratoire à Ceuta

Analyse du cadrage narratif des Médias Espagnols de la crise de Sebata

28 JUILLET — 7 SEPTEMBRE 2026

Une co production

TELQUEL



AFFINYTIX

Comment l'étude a été construite

1	Période	Du 28 juillet au 7 septembre 2026
2	Périmètre	Ensemble des médias espagnols (presse, TV, radio, digital)
3	Corpus	681 articles analysés, après nettoyage des dépêches redondantes
4	Outils de mesure	Technologies propriétaires Affinytix et solutions tierces spécialisées
5	Portée	Lecture strictement factuelle et descriptive des données mesurées

ÉCHELLES DE MESURE

Sentiment

-1 à +1

Émotions

6 registres :
Amour, Joie, Colère,
Tristesse, Dégoût, Peur

Score NBI
(biais narratif)

-10 à +10

Quand l'émotion devient politique étrangère

Omar Alaoui

Que révèle la presse d'un pays lorsqu'elle couvre une crise avec son voisin ? Pas seulement des faits mais aussi beaucoup de grammaire émotionnelle. L'étude Affinytix sur 681 articles espagnols, publiés entre le 28 juillet et le 7 septembre 2026, en administre la preuve. Le sentiment moyen s'établit à -0,4/10 soit un score à l'image de la crise même.

La colère et la peur représentent 65,6 % des émotions mesurées. Quelque soit le benchmark, ce n'est pas de l'information, c'est du cadrage pur et simple. Le clivage idéologique n'est pas une nuance, c'est une ligne de fracture. La presse de droite espagnole franchit le seuil du « Cadrage Critique Fort » sur l'échelle NBI (outil de mesure du biais éditorial de Affinytix) avec des scores atteignant -6,61/10. Les médias indépendants et de centre, eux, plafonnent à -3,34/10. Entre les deux, aucun terrain neutre.

Le sujet migratoire ne divise pas les rédactions sur les faits, il les divise sur le degré d'hostilité qu'elles s'autorisent.

Plus révélateur encore est la nature des émotions qui ne se répartit pas au hasard. La colère cible le Maroc à 48,7 %. Le dégoût, lui, vise en majorité les autorités espagnoles soit trois fois plus que le Maroc. Deux colères, deux adresses. L'une accuse l'extérieur, l'autre juge l'intérieur.

Ce que cette étude met au jour dépasse le cas d'espèce. Elle donne à voir comment la grammaire sémantique façonne l'opinion publique, fabriquant de la certitude à partir de l'émotion. Une fois installée dans les colonnes des journaux, cette certitude devient à son tour un fait diplomatique. Mesurer le sentiment médiatique n'est plus seulement « commenter » l'actualité, mais cartographier les structures linguistiques du pouvoir.

Indicateurs clés de l'étude

112

titres de médias
uniques couverts

681

articles analysés
sur la période

-0,408

sentiment moyen
global (éch. -1 à 1)

-4,08

score NBI moyen
(cadrage critique modéré)

40,97%

colère, émotion
dominante du corpus

65,6%

part cumulée des
émotions négatives

Un traitement marqué par la critique et la fracture idéologique

1

Divisibilité idéologique nette

Droite (invasion / attaque hybride) vs Gauche (complexité diplomatique, droits des migrants) vs Centre (approche factuelle et judiciaire).

2

La colère domine à droite

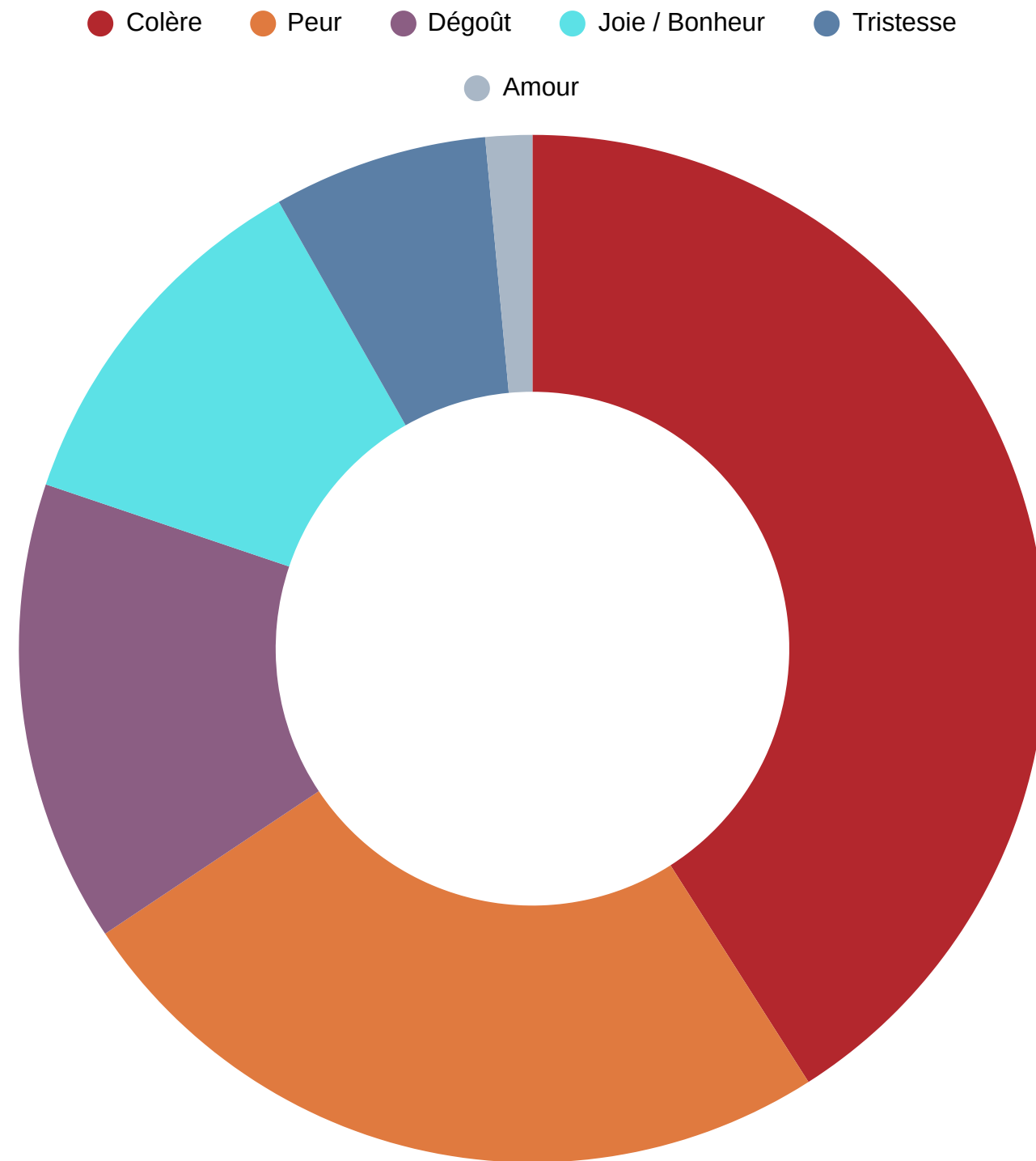
El Mundo (60 % des articles) et EL PAÍS (35 %) : le registre de la colère reflète le choc politique des déclarations officielles.

3

La peur domine à la télévision

Antena 3 (37 %) et Onda Cero (33 %) : couverture centrée sur l'engorgement des centres d'accueil et le risque de nouvelles vagues.

Colère et peur dominant très largement le corpus



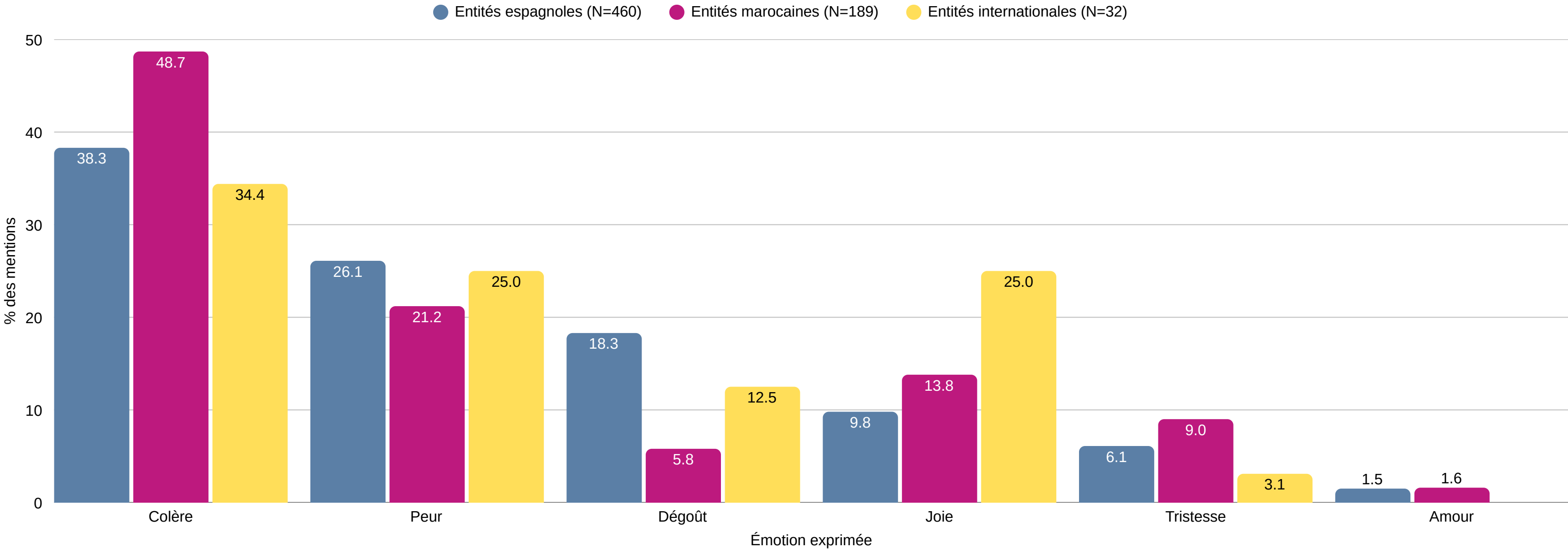
65,6 %

des émotions exprimées sont négatives — colère et peur cumulées dominant le traitement médiatique de la crise.

13,07 %

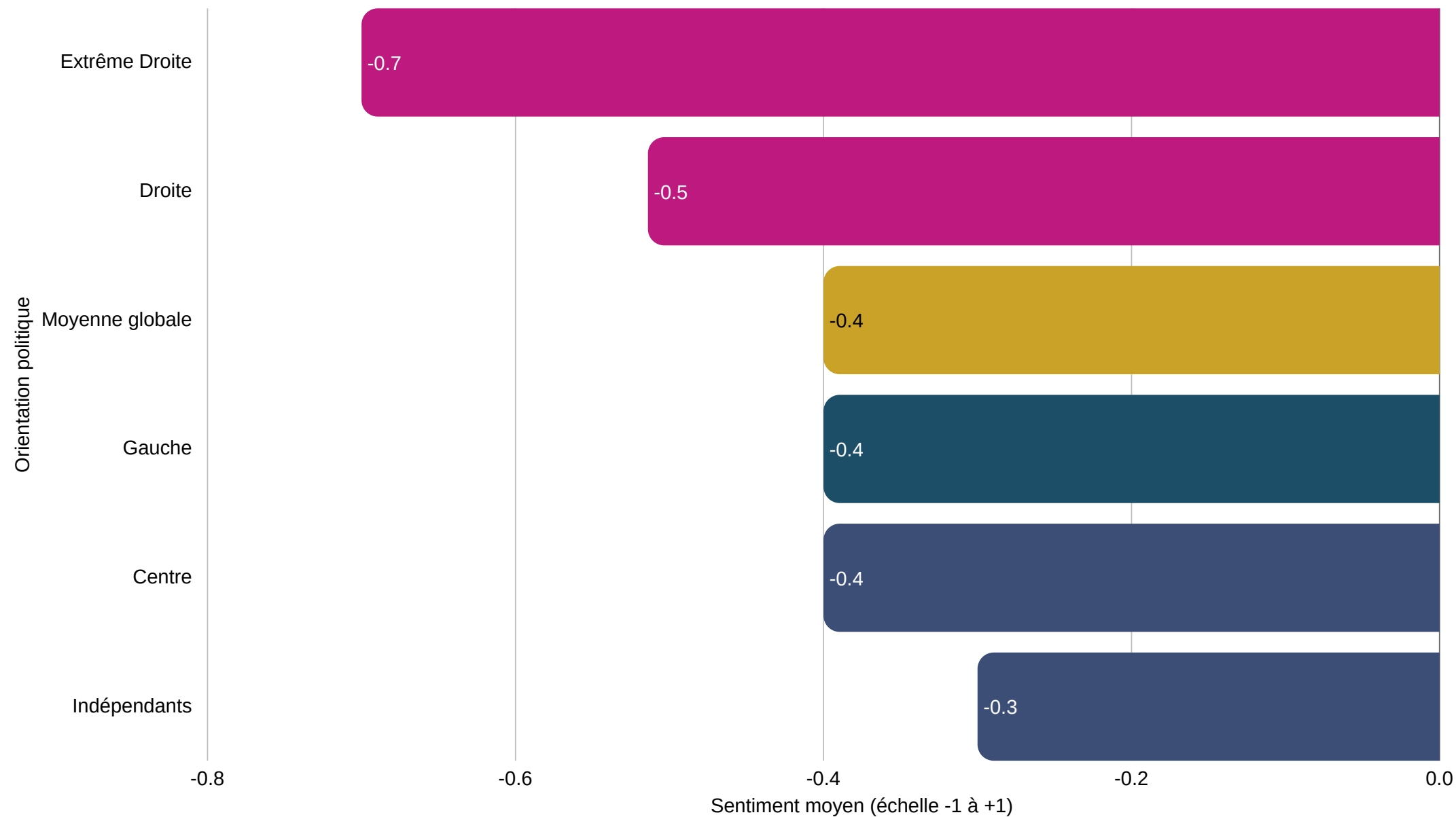
seulement pour les émotions positives (joie et amour réunies) — signe d'une couverture globalement critique et anxiogène.

La colère cible le Maroc, le dégoût cible les autorités espagnoles



Colère envers le Maroc : 48,7 % (vs 38,3 % pour les entités espagnoles) · Dégoût envers l'Espagne : 18,3 %, plus de 3× supérieur au Maroc (5,8 %)

Un biais nettement plus marqué à droite et à l'extrême droite



TOUTES ORIENTATIONS NÉGATIVES

Le sentiment moyen va de -0,334 à -0,700 selon l'orientation, reflet direct du sujet (crise migratoire et diplomatique).

191 articles

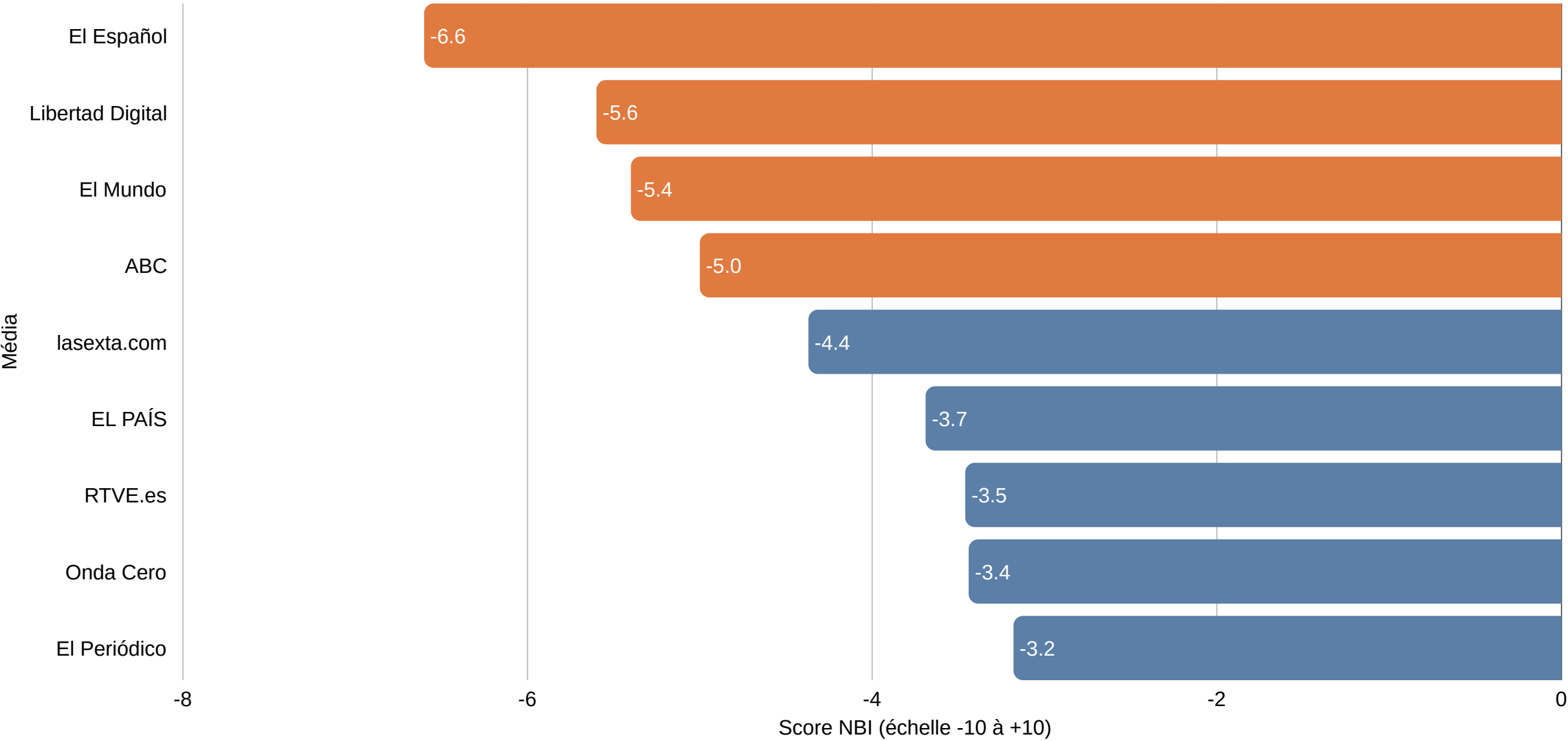
presse de droite — sentiment -0,5

157 + 129 articles

indépendants et centre — couverture la plus modérée (-0,33 / -0,35)

Quatre titres de droite dans la zone de cadrage critique fort

Qu'est-ce que le NBI ? Il mesure l'intensité du cadrage critique d'un média sur une échelle de -10 (traitement hostile) à +10 (traitement favorable). Plus le score est négatif, plus le média cadre l'événement à charge.



LECTURE DES SEUILS

Cadrage Critique Fort

El Español, Libertad Digital, El Mundo, ABC

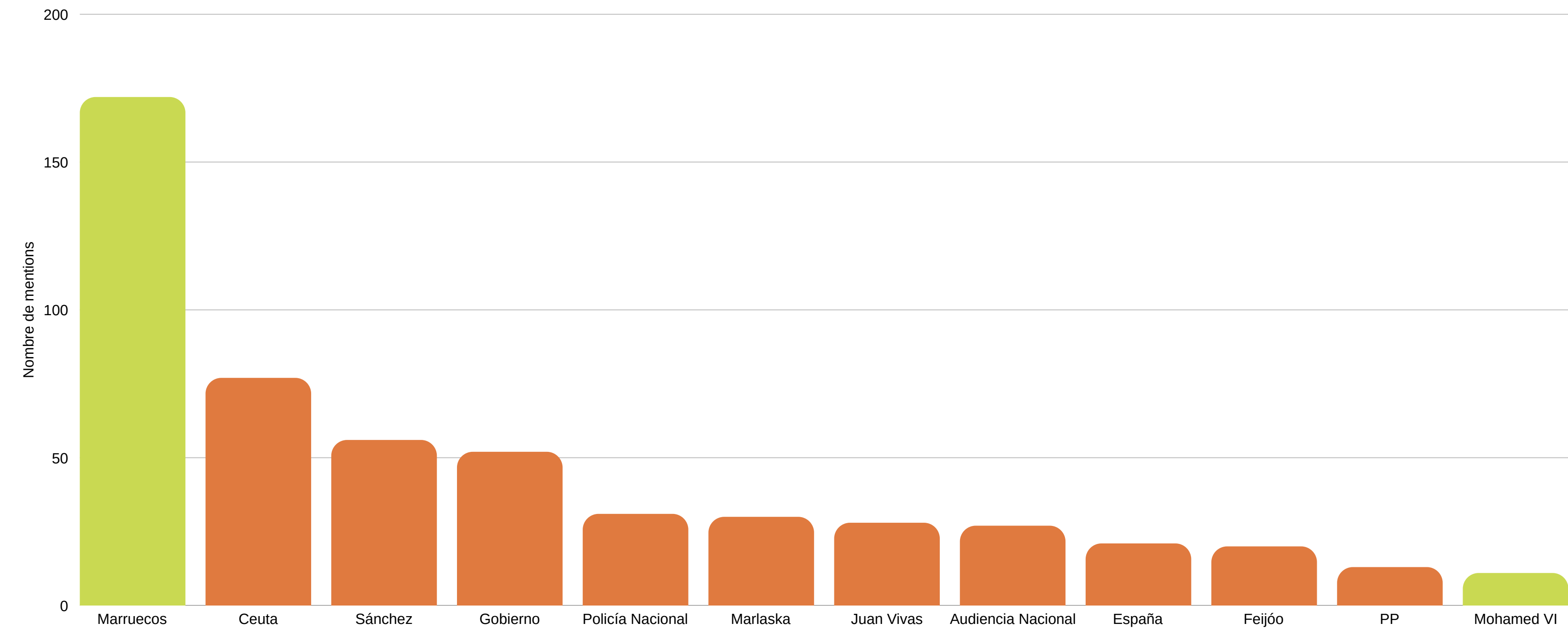
Cadrage Critique Modéré

lasexta.com, EL PAÍS, RTVE.es, Onda Cero, El Periódico

Moyenne globale de l'étude : -4,08 (Cadrage Critique Modéré)

NOTE : plus le score se rapproche de -10, plus le cadrage éditorial est hostile.

Les 12 entités les plus fréquemment citées (538 mentions)



Marruecos concentre 32,0 % de l'ensemble des mentions d'entités nommées

Trois blocs, trois lectures de la même crise

● Le bloc de droite

L'affrontement immédiat

La colère s'impose dès les premières heures comme le registre dominant des éditoriaux et des unes.

● Le bloc de gauche

Du calme initial au revirement

Une retenue marquée à l'origine, teintée de neutralité envers la partie marocaine, avant un basculement vers l'indignation.

● Le centre

L'angle institutionnel et la peur

Une posture singulière : le prisme de la peur, plutôt que de la colère, placé au cœur du cadrage.

« Une divergence de cadrage qui illustre la polarisation de l'espace médiatique espagnol. »

Les dix titres les plus actifs sur la période

Média	Orientation	Articles	Sentiment moyen
EL PAÍS	Gauche	71	-0,37
RTVE	Indépendant / Public	49	-0,35
La Sexta	Gauche	41	-0,40
El Mundo	Droite	35	-0,54
Antena 3	Centre	30	-0,41
La Razón	Droite	23	-0,40
ABC	Droite	20	-0,50
El Diario	Gauche	19	-0,36
Onda Cero	Centre	18	-0,34
Canal Sur	Indépendant / Régional	8	-0,32

5 conclusions clés de l'étude

1. Une couverture massivement négative et anxiogène

Avec un sentiment moyen de -0,4 sur 681 articles, la colère (40,97 %) et la peur (24,67 %) dominant très largement le corpus soit 65,6 % des émotions exprimées, contre seulement 13,07 % d'émotions positives.

2. Une fracture idéologique nette dans le cadrage de la crise

La droite qualifie les événements d'« invasion » ou d'« attaque hybride » orchestrée par le Maroc, la gauche privilégie la complexité diplomatique et les droits des migrants, tandis que le centre et les médias publics adoptent une approche factuelle et judiciaire.

3. Un biais éditorial plus marqué à droite qu'ailleurs

Le sentiment moyen va de -0,334 (indépendants) à -0,700 (extrême droite). La presse de droite (191 articles, -0,514) franchit le seuil du « Cadrage Critique Fort » sur l'échelle NBI, avec El Español (-6,61) et Libertad Digital (-5,63) en tête.

4. Des cibles émotionnelles distinctes entre le Maroc et l'Espagne

La colère se concentre sur les entités marocaines (48,7 % des mentions), tandis que le dégoût vise plus de trois fois plus les autorités espagnoles (18,3 %) que le Maroc (5,8 %) — reflet des critiques internes sur la gestion politique de la crise.

5. Le Maroc et Ceuta concentrent l'attention médiatique

Sur 538 mentions d'entités nommées, « Marruecos » représente à lui seul 32,0 % du volume, suivi de Ceuta (14,3 %) et de Sánchez (10,4 %), signe d'une couverture centrée sur la responsabilité marocaine et la gestion gouvernementale espagnole.

EN SYNTHÈSE

Un espace médiatique fracturé par la ligne partisane, porté par la colère et la peur.

Dès les tout premiers instants de la crise de Ceuta, la couverture médiatique en Espagne n'a pas seulement raconté l'événement, elle l'a filtré à travers le prisme des sensibilités politiques. Loin d'offrir un miroir neutre de la situation, la presse s'est rapidement scindée en blocs émotionnels distincts, façonnant la perception du public selon des grilles de lecture bien ancrées.

Sur 112 titres et 681 articles, la droite et l'extrême droite ancrent la crise dans un registre de confrontation, la gauche bascule de la retenue à l'indignation, et le centre institutionnalise la peur comme grille de lecture dominante

En somme, cette crise révèle à quel point le journalisme politique en Espagne fonctionne comme un miroir des appartenances. La droite est arrivée en colère et y est restée, érigeant le voisin marocain en bouc émissaire permanent. La gauche est passée d'une prudente retenue à une colère viscérale, déclenchée non pas par les événements extérieurs, mais par la contradiction de son propre camp politique. Quant au centre, il a raconté l'histoire guidé par l'anxiété et le doute..

WWW.AFFINYTIX.COM
HELLO@AFFINYTIX.COM
Tel : 212 522 235438

WWW.TELQUEL.MA
CONTACT@TELQUEL.MA
Tel : +212 522 250509